



≡ OEIL ≡

## EVOLUTION DES PAYSAGES EN PROVINCE SUD

*Commune de  
Yaté*



**Observatoire de l'environnement**  
Province Sud • Nouvelle-Calédonie

## SOMMAIRE

<b>1. Présentation de la commune .....</b>	<b>4</b>
a. Démographie et habitat .....	4
b. Géographie et gestion des milieux naturels.....	5
c. Contexte socio-économique et agricole .....	7
<b>2. Description de l'occupation des sols .....</b>	<b>8</b>
a. Etat des lieux 2010 .....	8
b. Evolution 1998-2010.....	9
<b>3. Indicateur d'artificialisation des espaces .....</b>	<b>10</b>
a. Etat des lieux 2010 .....	10
b. Evolution 1998-2010.....	11
c. Dynamiques d'évolution des milieux.....	13
<b>4. Synthèse comparative .....</b>	<b>14</b>
a. Artificialisation et typologie des communes.....	14
b. Cartogramme de synthèse .....	16
<b>Conclusion.....</b>	<b>17</b>

## TABLE DES CARTES

<i>Carte 1 : Aménagements et activités humaines en 2012 .....</i>	<i>4</i>
<i>Carte 2 : Zones d'intérêt écologique .....</i>	<i>6</i>
<i>Carte 3 : Zones règlementées d'un point de vue environnemental.....</i>	<i>7</i>
<i>Carte 4 : Occupation du sol en 2010 .....</i>	<i>9</i>
<i>Carte 5 : Niveau d'artificialisation des espaces en 2010.....</i>	<i>11</i>
<i>Carte 6 : Dynamiques d'artificialisation des espaces entre 1998 et 2010.....</i>	<i>13</i>
<i>Carte 7 : Dynamiques d'artificialisation des espaces entre 1998 et 2010.....</i>	<i>16</i>

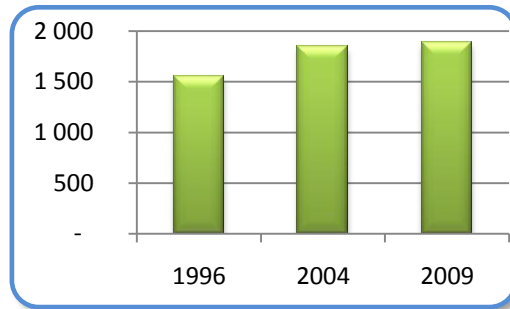
## TABLE DES GRAPHIQUES

<i>Graphique 1 : Evolution de la population (source : ISEE).....</i>	4
<i>Graphique 2 : Répartition foncière en 2012 (source : ADRAF).....</i>	5
<i>Graphique 3: Répartition communale des types de paysages en 2010.....</i>	8
<i>Graphique 4 : Evolution moyenne des différents paysages communaux entre 1998 et 2010 ....</i>	9
<i>Graphique 5 : Niveau d'artificialisation des paysages communaux en 2010 .....</i>	10
<i>Graphique 6 : Evolution moyenne de l'artificialisation des paysages communaux entre 1998 et 2010 .....</i>	12
<i>Graphique 7 : Evolution réelle de l'artificialisation des espaces communaux entre 1998 et 2010 .....</i>	12

# 1. Présentation de la commune

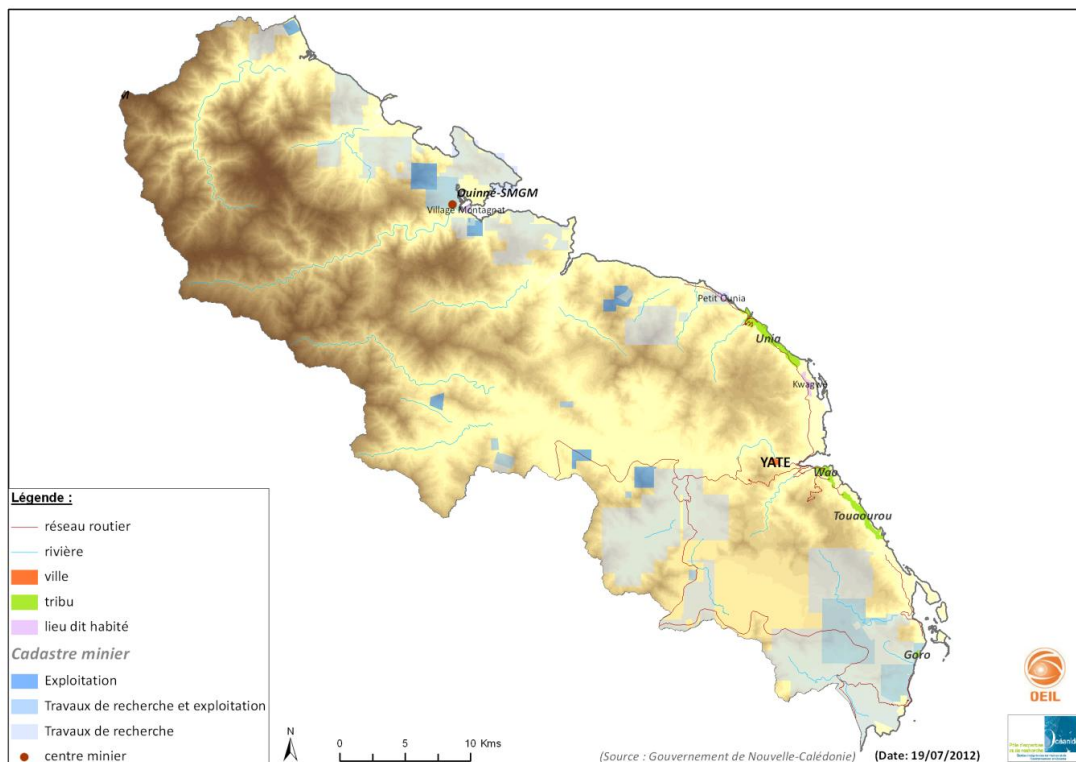
## a. Démographie et habitat

La commune de Yaté a une surface de 1333 km<sup>2</sup> pour une population de 1881 habitants (recensement ISEE 2009), soit une densité démographique extrêmement faible de 1,4 hab./km<sup>2</sup> (la plus faible de la province Sud). Elle a connu un taux de croissance démographique très faible de 1,6 % par an entre 1998 et 2009.



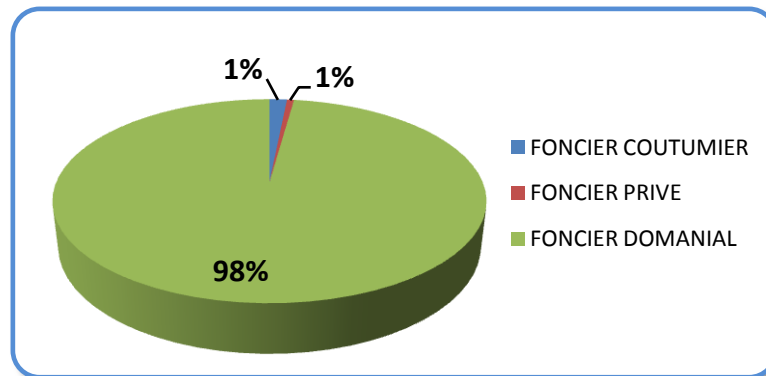
*Graphique 1 : Evolution de la population (source : ISEE)*

Les zones d'habitat sont réparties entre le village de Yaté, situé un peu à l'écart de la route, et les quatre tribus situées le long du littoral, ou passe la route. Le village minier de Montagnat situé sur la côte oubliée n'est pas accessible par la route. Les zones minières sont situées plutôt sur le littoral Nord de la commune, le long de la côte oubliée, et dans les plateaux du Sud.



*Carte 1 : Aménagements et activités humaines en 2012*

Le statut foncier de la commune est essentiellement domanial étant donné les grandes zones inhabitées des plateaux et des zones montagneuses. Le foncier coutumier est réparti uniquement dans les zones d'habitat des tribus sur une mince bande littorale.



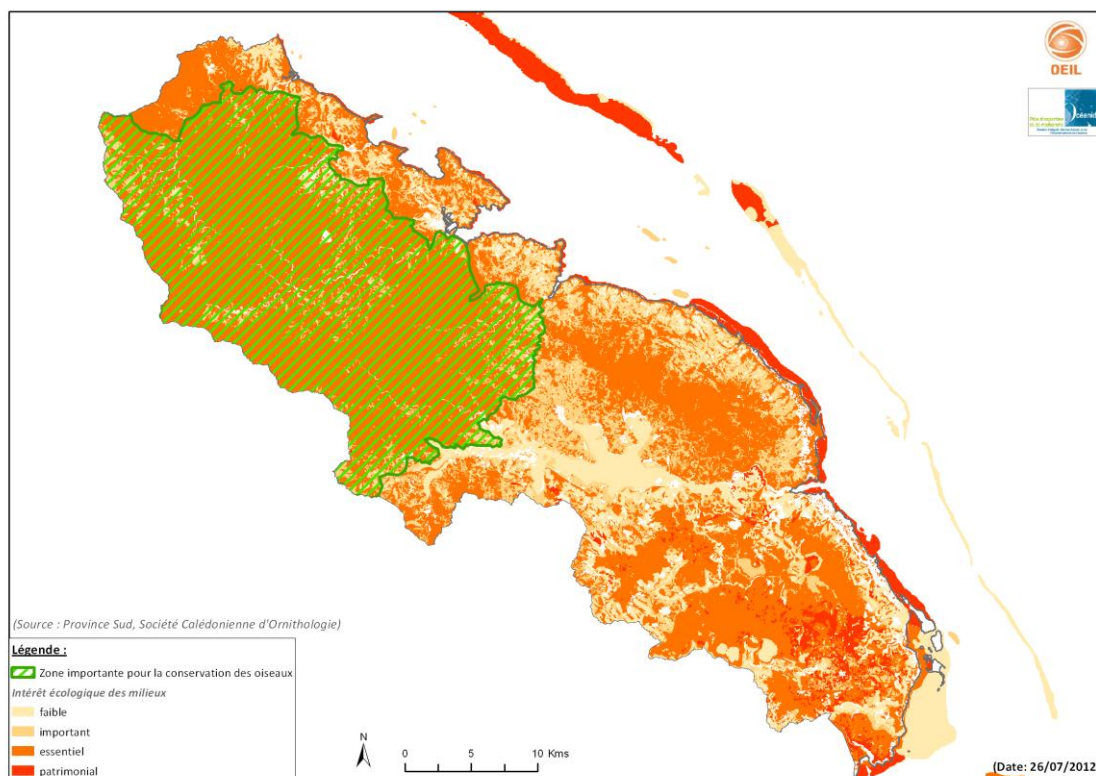
Graphique 2 : Répartition foncière en 2012 (source : ADRAF)

## b. Géographie et gestion des milieux naturels

La pluviométrie est importante par rapport aux autres communes, mais les milieux naturels restent principalement arbustifs.

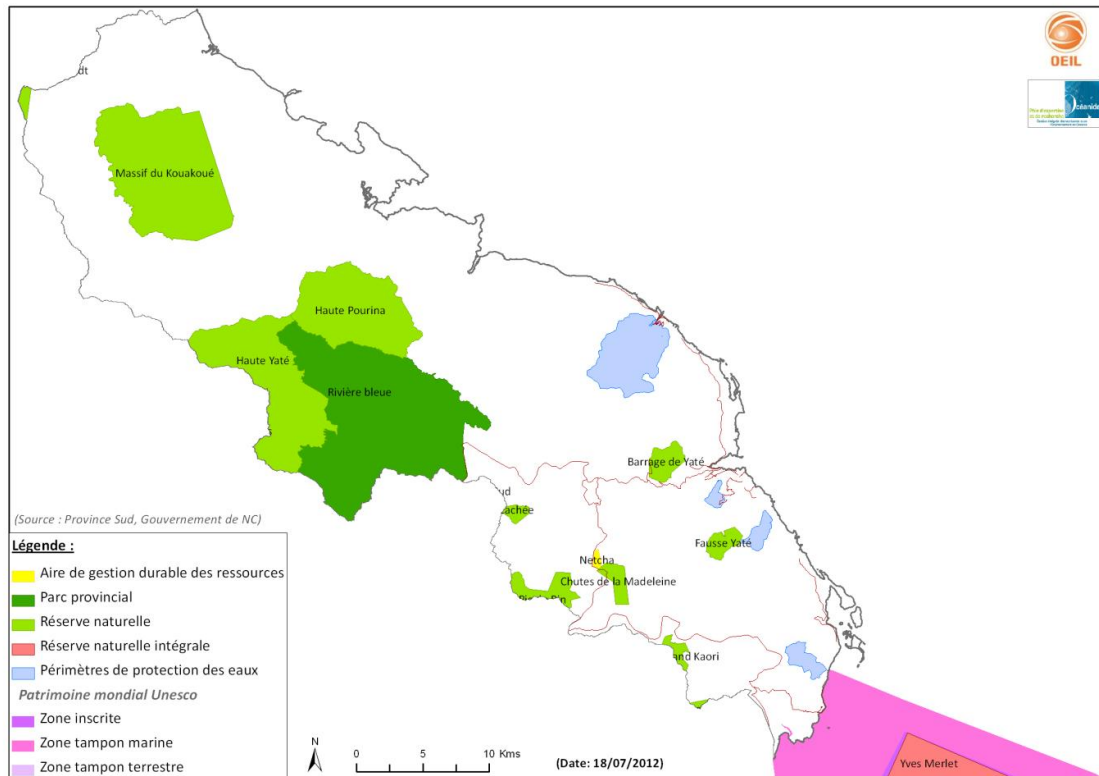
La commune est très concernée par l'activité minière, surtout par des activités d'explorations (16 % de la surface communale, contre 4% exploités). Les impacts sont importants sur le paysage et les milieux naturels, notamment ceux de l'activité minière passée.

Néanmoins, les milieux naturels sont très riches : 67 % de la commune est classé comme zone d'intérêt écologique essentiel (2<sup>ème</sup> taux le plus fort de la province Sud) selon la Direction de l'Environnement de la province Sud, et 39 % en zone d'intérêt ornithologique selon la Société Calédonienne d'Ornithologie. Sur la carte suivante on peut voir que ces milieux à fort intérêt écologique sont principalement situés sur le littoral (mangroves et récifs) et dans les zones montagneuses, là où l'activité minière est importante. Les milieux d'intérêt écologique faible sont concentrés sur les versants montagneux qui bordent le littoral, ainsi que dans les anciennes zones d'activités minières des plateaux du Grand Sud.



**Carte 2 : Zones d'intérêt écologique**

Les aires naturelles protégées couvrent 38 % des espaces terrestres communaux (plus fort taux provincial), notamment grâce à l'importante surface couverte par le Parc de la Rivière Bleue et au massif du Kouakoué dans les hauteurs de la côte oubliée.



**Carte 3 : Zones réglementées d'un point de vue environnemental**

### c. Contexte socio-économique et agricole

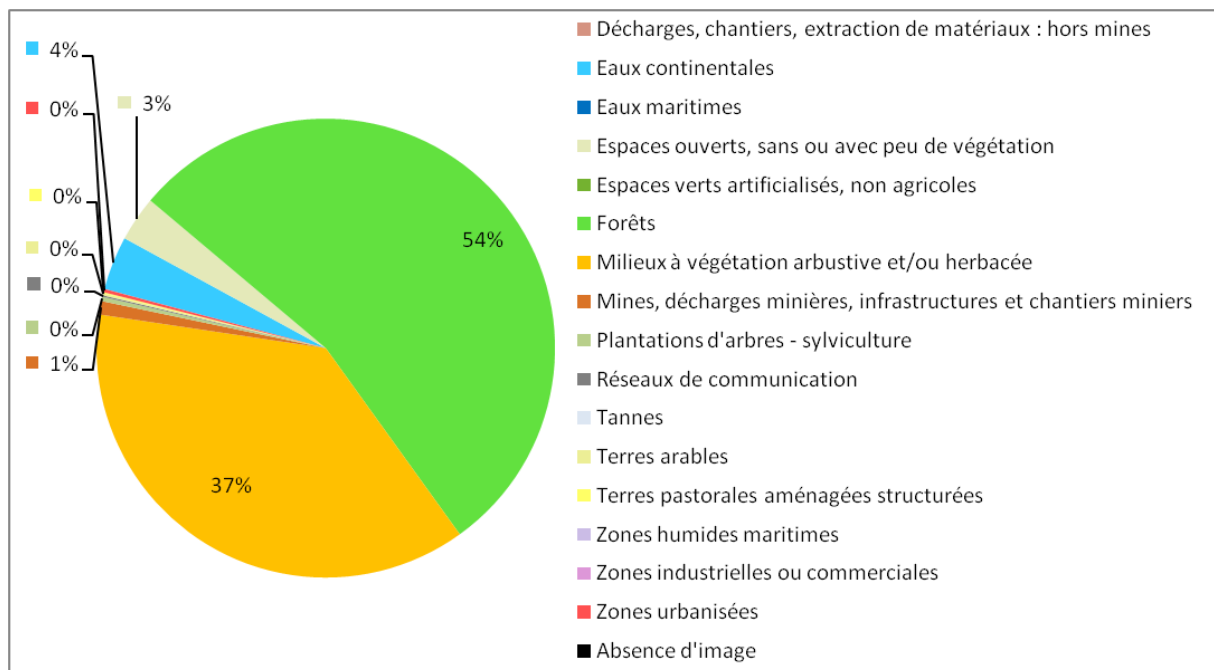
Le secteur d'emploi est principalement tourné vers les services (60 %). L'activité minière est fortement présente dans le paysage et représente 26% des emplois (2e plus fort taux provincial). L'activité agricole est très peu développée par rapport aux autres communes (2 % des emplois). Le taux de chômage est très fort par rapport aux autres communes (24,6%), la moyenne provinciale étant de 9,6%.

Avec tout de même 81 exploitations, l'agriculture n'occupe qu'une très faible part du territoire communal car la majorité des exploitations sont de très petites tailles. Les productions sont majoritairement commercialisées, et dans une moindre mesure destinées à l'autoconsommation. La production végétale est centrée sur les tubercules tropicaux, le maraichage, et les jardins familiaux. La production animale se concentre sur les volailles. L'agriculture y est peu intensive et diversifiée, mais le paysage agricole est fortement artificialisé. Les données sont issues du recensement agricole 2004 de l'ISEE.

## 2. Description de l'occupation des sols

### a. Etat des lieux 2010

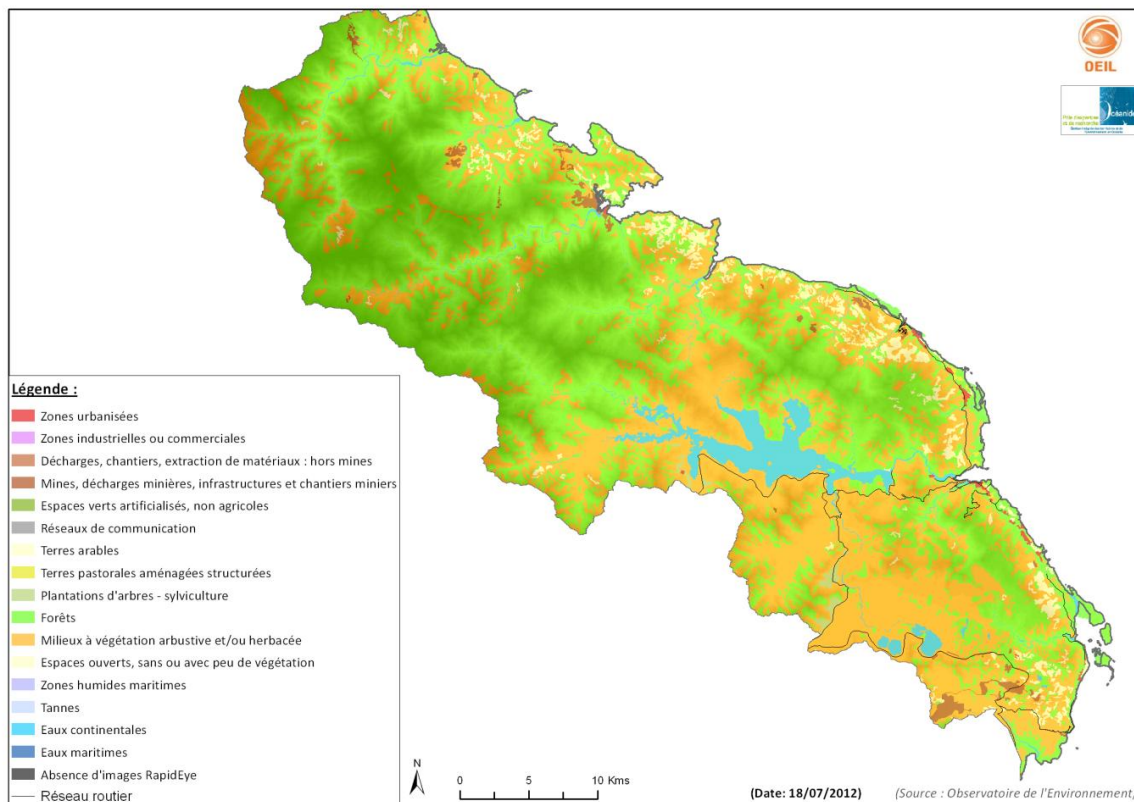
Sur le graphique ci-dessous, on peut voir la répartition des différents types d'espaces sur la commune en 2010. On constate une majorité d'espace forestiers (54%), et de milieux à végétation arbustive et/ou herbacée (37%). Les terres agricoles ne couvrent même pas 1% du territoire. Les eaux continentales couvrent 4% avec le lac de Yaté.



**Graphique 3: Répartition communale des types de paysages en 2010**

La carte ci-dessous représente cette occupation des sols en 2010. On note la présence de forêt essentiellement dans la chaîne principalement au Nord de la commune. Les milieux à végétation rase occupent une forte proportion des plateaux du Grand Sud et sur le parc de la Rivière Bleue, dans les zones d'activités minières actuelles ou passées. La bande littorale est marquée par les espaces sans végétation. Les infrastructures minières sont centrées sur le Sud (Goro) et la côte oubliée (village Montagnat).



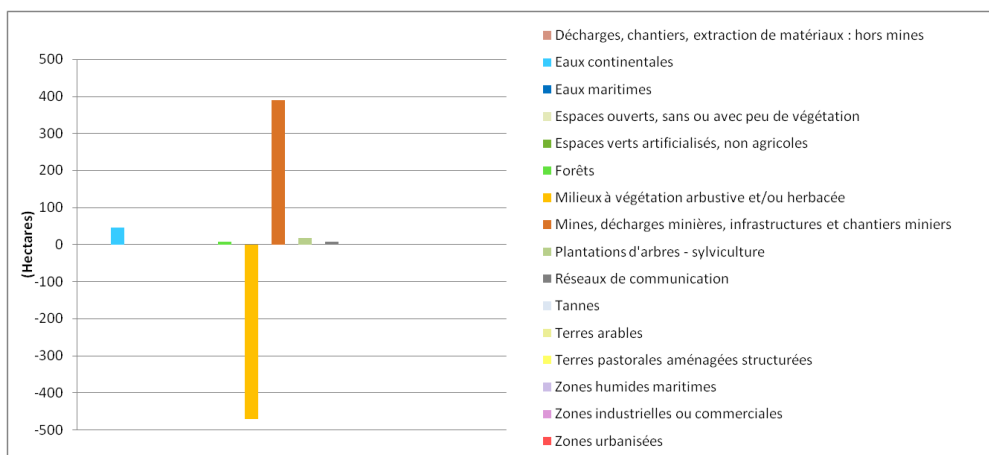


**Carte 4 : Occupation du sol en 2010**

### b. Evolution 1998-2010

Le graphique suivant nous indique l'évolution des différents types d'espaces entre 1998 et 2010 en hectares. Concernant les deux principales évolutions :

- les milieux à végétation arbustive ont très fortement diminué (450 hectares environ), au profit des zones minières, avec l'installation de l'usine métallurgique du Sud.



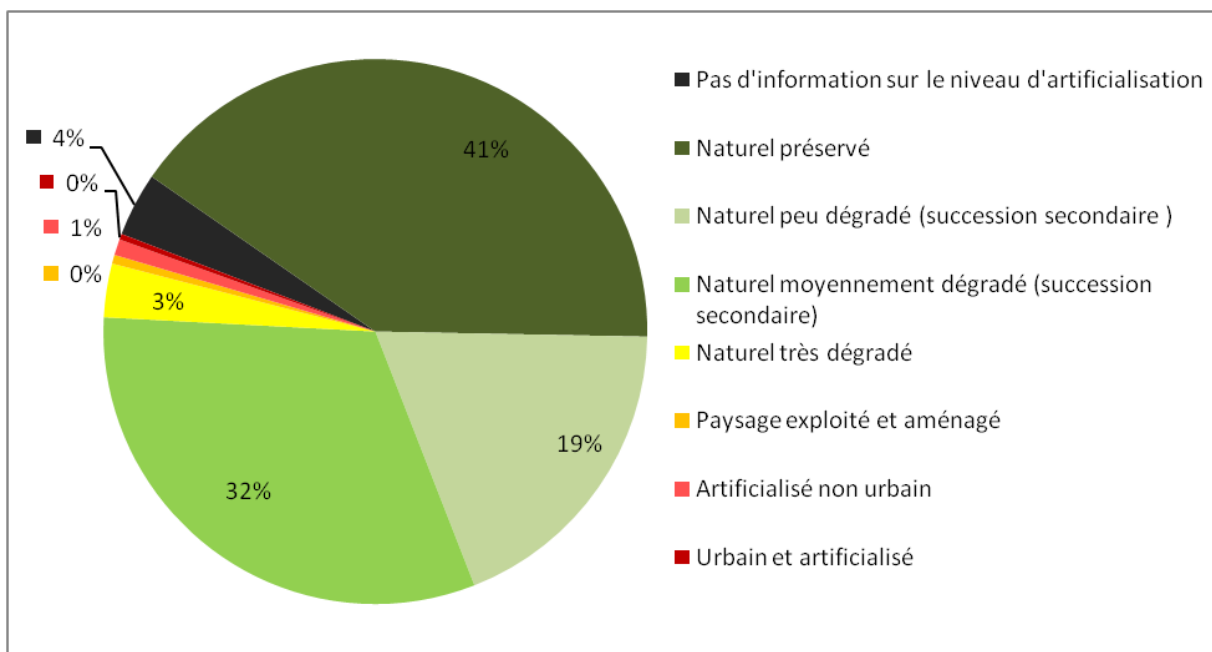
**Graphique 4 : Evolution moyenne des différents paysages communaux entre 1998 et 2010**

### 3. Indicateur d'artificialisation des espaces

Un indicateur d'artificialisation des milieux a été construit pour classer les différents espaces selon leur niveau de dégradation ou d'aménagement par les activités humaines. Cet indicateur détermine 7 niveaux d'artificialisation, du très naturel au très urbain.

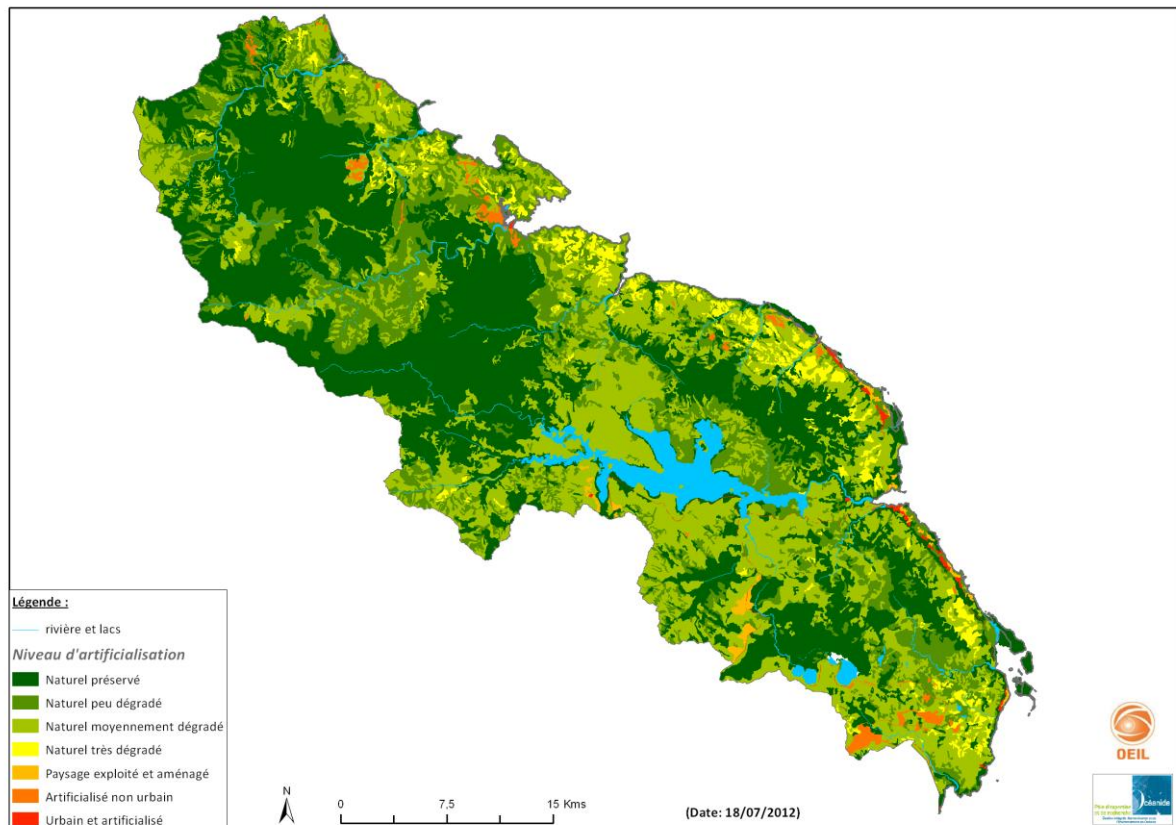
#### a. Etat des lieux 2010

Le graphique suivant indique donc la répartition des espaces en 2010 sur la commune en fonction de leur niveau d'artificialisation. On note que les milieux naturels sont très préservés et occupent une part importante du territoire : 60% de la surface est occupée par des milieux naturels sont bien préservés, et 32% par des milieux moyennement dégradés. 3% de l'espace est occupé par des milieux très dégradés (zones minières passées). Les paysages exploités ou urbains sont absents. Les zones artificielles non urbaines (usines métallurgiques) couvrent tout de même 1% du territoire.



*Graphique 5 : Niveau d'artificialisation des paysages communaux en 2010*

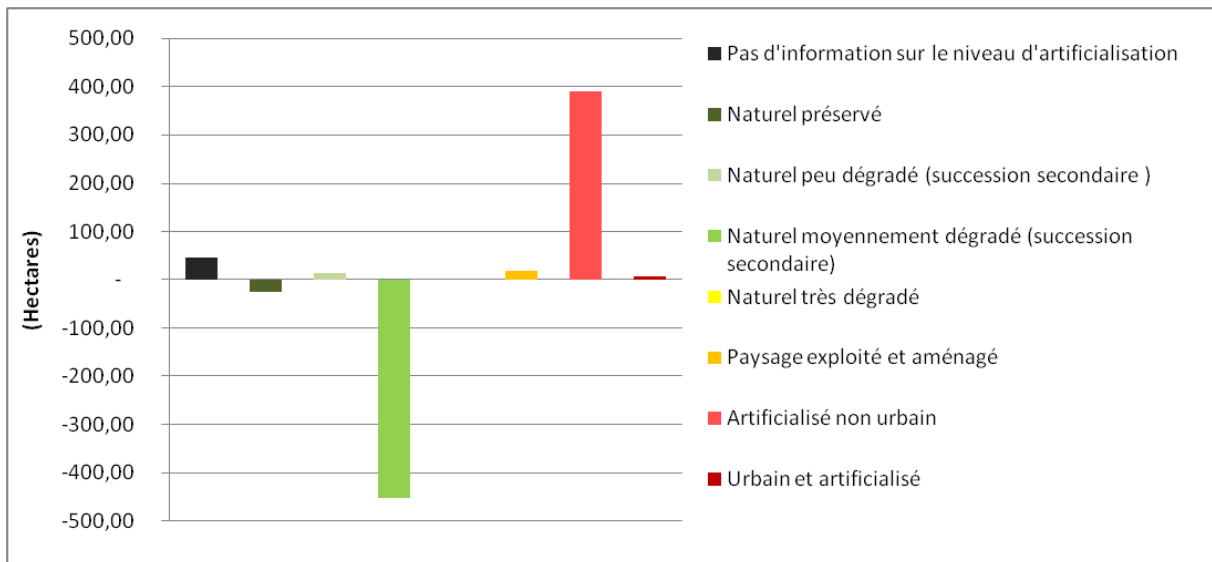
Sur la carte suivante, on note que les milieux très préservés sont cantonnés dans la chaîne au Nord de la commune, zone inaccessible, et sur quelques plateaux du Sud. Les milieux naturels situés sur les anciennes zones de prospections minières, notamment autour du lac de Yaté, sont moyennement dégradés car les milieux ont pu se régénérer depuis l'arrêt des activités minières. En revanche, les milieux naturels de la bande littorale sont très dégradés, aussi bien sur la côte oubliée qu'au-dessus des tribus d'Unia, de Touaourou et de Goro. Cela correspond aux zones d'intenses activités minières, passées ou présentes.



*Carte 5 : Niveau d'artificialisation des espaces en 2010*

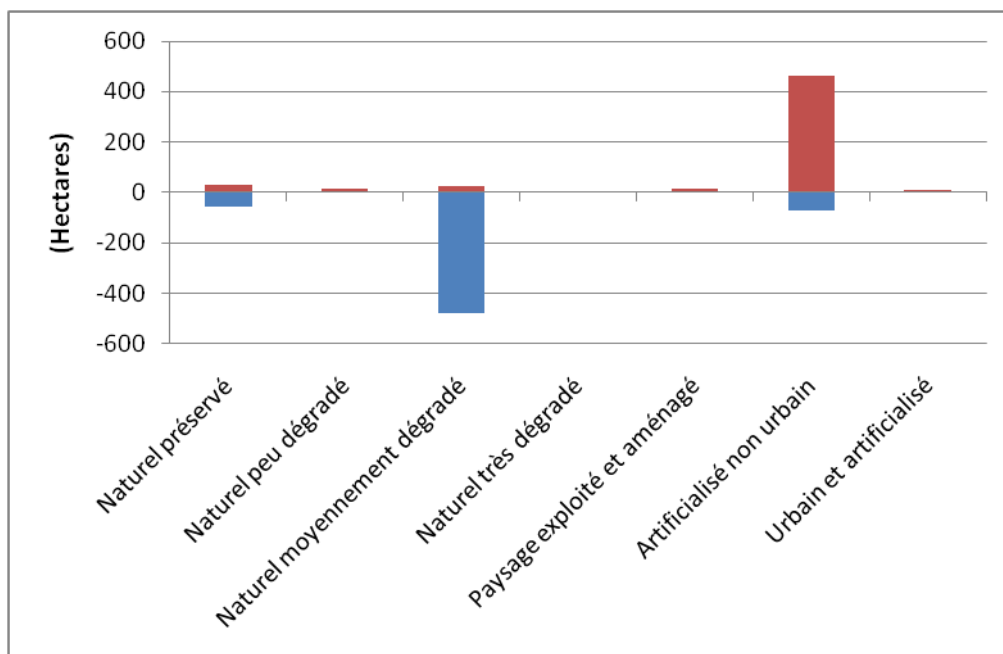
## b. Evolution 1998-2010

Le graphique suivante illustre l'évolution globale de cet indicateur dans le temps (entre 1998 et 2010) : on distingue si un type de milieu a augmenté ou diminué en moyenne durant cette période. On constate que les milieux artificiels non urbains ont fortement augmenté au profit des milieux naturels moyennement dégradés, avec l'installation de l'usine métallurgique du sud sur les zones de maquis.



**Graphique 6 : Evolution moyenne de l'artificialisation des paysages communaux entre 1998 et 2010**

Le graphique suivant permet d'apporter plus de précisions sur les évolutions des milieux. Il représente l'évolution réelle (positive et négative de chaque type de milieu). Cela permet de constater que les évolutions réelles sont nulles en dehors des modifications du paysage liées à l'installation de l'usine.

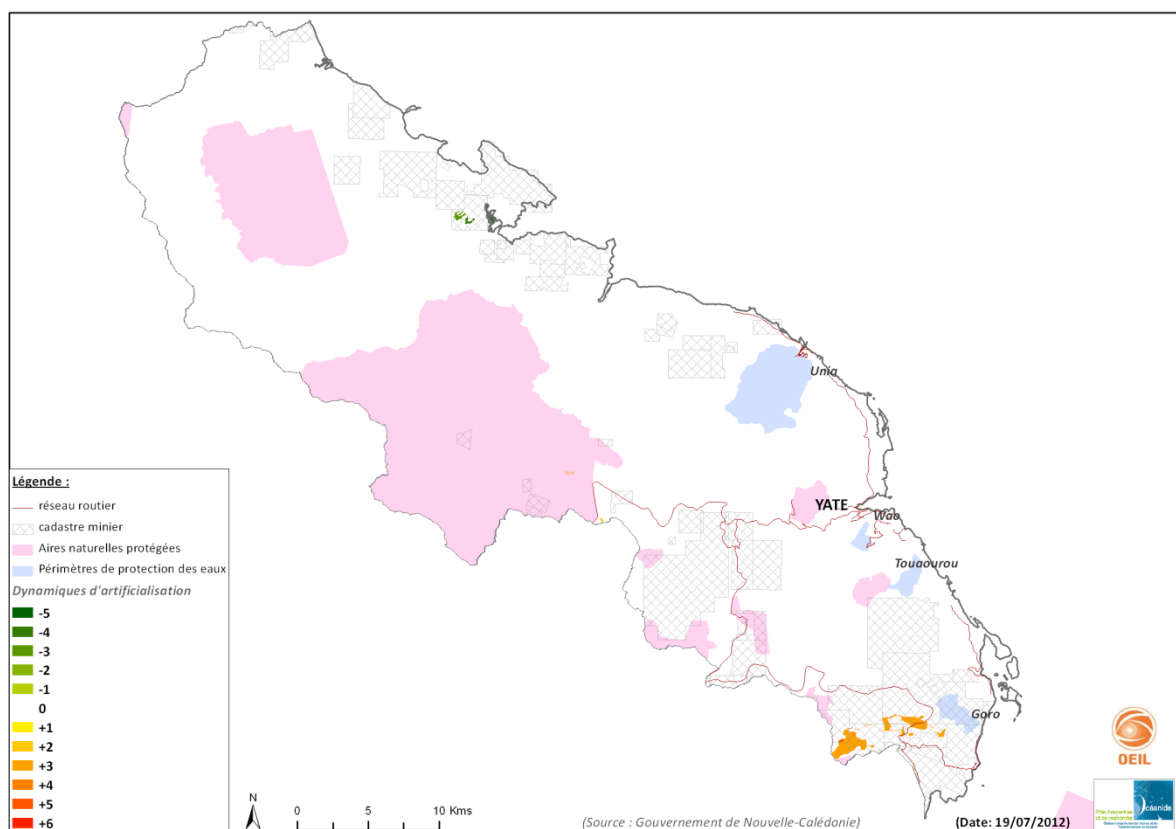


**Graphique 7 : Evolution réelle de l'artificialisation des espaces communaux entre 1998 et 2010**

### c. Dynamiques d'évolution des milieux

La carte suivante permet de localiser les dynamiques d'évolution des milieux. On distingue si un milieu a évolué vers la naturalisation (-) ou l'artificialisation (+), et l'importance de l'évolution selon l'indicateur défini précédemment. Par exemple, une zone correspondant à la couleur «+3» aura évolué de 3 points vers l'urbanisation (elle pourra être passée de l'indicateur 1 au 4, ou du 3 au 6 par exemple). Cette carte ne définit donc pas les types de milieux mais caractérise seulement leurs évolutions.

On peut noter encore une fois que la principale évolution des paysages est liée à l'installation de l'usine du sud. C'est une évolution assez importante car des milieux naturels ont été directement transformés en zones artificielles. On note tout de même une petite zone d'évolution vers des milieux naturels sur la côte oubliée, où des formations forestières ont reconquis des espaces miniers abandonnés.



**Carte 6 : Dynamiques d'artificialisation des espaces entre 1998 et 2010**

## 4. Synthèse comparative

### a. Artificialisation et typologie des communes

Le tableau ci-dessous met en perspective les résultats des différentes typologies des communes concernant les domaines socio-économique, agricole et environnemental, avec la moyenne de l'artificialisation (sur une échelle de 1 = naturel, à 7=urbanisé) et le coefficient moyen des évolutions de l'artificialisation. Ce coefficient a été calculé selon le total des évolutions en fonction de leur surface et de leur importance (vers le naturel ou l'artificiel), le tout étant rapporté à la surface communale. Ainsi, deux communes ayant connu des évolutions similaires pourront avoir un coefficient différent si leurs surfaces sont très inégales.

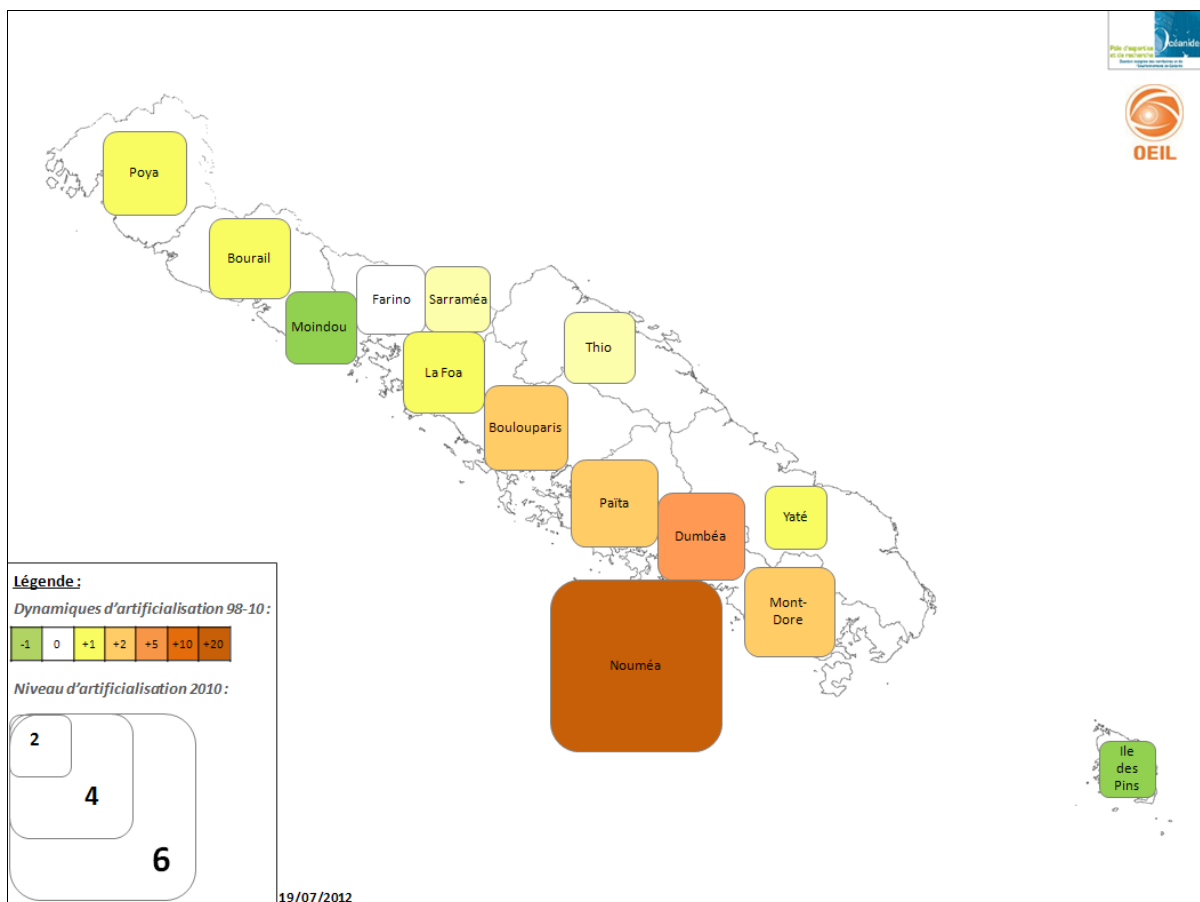
<i>Commune</i>	<i>Environnement</i>	<i>Agriculture</i>	<i>Socio-économique</i>	<i>Moyenne d'artificialisation</i>	<i>Coefficient des évolutions de l'artificialisation</i>
Boulouparis	Intérêt écologique moyen Activité minière importante	Commercial agro-pastoral	Rural aisé inégalités	2,7	+1,9
Bourail	Intérêt écologique faible Activité minière faible	Commercial agro-pastoral	Rural aisé inégalités	2,6	+1
Dumbéa	Intérêt écologique très fort Activité minière très faible	Commercial intense	Périurbain aisé en croissance	2,8	+7
Farino	Intérêt écologique très fort Aucune activité minière	Commercial agro-pastoral	Rural aisé inégalités	2,2	0
Ile des Pins	Intérêt écologique très fort Aucune activité minière	Commercial traditionnel diversifié	Rural peu aisé	1,8	-1,1
La Foa	Intérêt écologique faible	Commercial agro-pastoral	Rural aisé, inégalités	2,6	+1

	Aucune activité minière				
Moindou	Intérêt écologique fort Aucune activité minière	Commercial agro-pastoral	Rural peu aisé	2,3	-1
Mont-Dore	Intérêt écologique moyen Activité minière importante	Polyculture-élevage technique	Périurbain aisé en croissance	2,9	+2,1
Nouméa	Intérêt écologique faible Aucune activité minière (hors usine)	Polyculture-élevage technique	Urbain très aisé, inégalités	5,5	+20,7
Païta	Intérêt écologique moyen Activité minière faible	Commercial intense	Périurbain aisé en croissance	2,8	+2,3
Poya Sud	Intérêt écologique moyen Activité minière faible	Polyculture-élevage diversifié	Rural peu aisé	2,7	+0,8
Sarraméa	Intérêt écologique très fort Activité minière très faible	Commercial agro-pastoral	Rural peu aisé	2,1	+0,1
Thio	Intérêt écologique très fort Activité minière importante	Commercial agro-pastoral	Rural peu aisé	2,3	+0,2
Yaté	<b>Intérêt écologique très fort</b> <b>Activité minière importante</b>	<b>Polyculture-élevage traditionnel, diversifié, et/ou technique</b>	<b>Rural peu aisé</b>	<b>2</b>	<b>+0,5</b>

Yaté fait partie des communes rurales minières, avec cependant un patrimoine naturel riche. Le niveau d'artificialisation des paysages en 2010 y est cependant plus faible que pour les communes rurales de la côte Ouest. L'évolution de l'artificialisation des paysages entre 1998 et 2010 est très faible, en raison d'une croissance urbaine minimale.

### b. Cartogramme de synthèse

La carte ci-dessous illustre les données du tableau précédent : à la fois la moyenne d'artificialisation par commune (taille du carré de chaque commune), et la dynamique d'évolution entre 1998 et 2010 à l'échelle provinciale (couleur de carré de chaque commune selon le coefficient défini ci-dessus). On note que Yaté est relativement moins artificialisée que l'ensemble des communes de la côte Ouest malgré une activité minière importante. Le taux d'évolution des paysages entre 1998 et 2010 est assez faible, et n'est pas sous l'influence de l'attractivité du Grand Nouméa.



*Carte 7 : Dynamiques d'artificialisation des espaces entre 1998 et 2010*



## **Conclusion**

Le mode d'occupation des sols de Yaté n'a pratiquement pas connu d'évolution depuis 1998, mise à part l'installation de l'usine métallurgique du sud. Les milieux classés ou protégés n'ont pas subi d'artificialisations ou de dégradations depuis 1998.